



© Mathilde Delahaye

[theatredelacite.com](http://theatredelacite.com)

THÉÂTRE DE LA CITÉ  
INTERNATIONALE

CRÉATION

# Maya Deren

Daphné Biiga Nwanak  
ET Baudouin Woehl

6 → 11 MARS

DANSE /  
THÉÂTRE

SERVICE DE PRESSE  
Théâtre de la Cité internationale  
Philippe Boulet • 06 82 28 00 47  
[philippe.boulet@theatredelacite.com](mailto:philippe.boulet@theatredelacite.com)

## Les à-côtés

- **Lundi 6 mars** à 18 h, rencontre - projection : « **Avant-garde et féminisme** ». Projection de films de Maya Deren et Carole Roussopoulos, suivie d'un échange avec Hélène Fleckinger, maîtresse de conférences en études cinématographiques à l'Université Paris 8 et spécialiste des relations entre cinéma et féminisme.
- **Jeudi 9 mars** à l'issue du spectacle, rencontre avec l'équipe artistique.

### **Théâtre de la Cité internationale**

17, bd Jourdan 75014 Paris / administration • 01 43 13 50 60

### **Billetterie**

Pour réserver vos places, rendez-vous à la billetterie du théâtre, par téléphone au 01 85 53 53 85 ou sur [theatredelacite.com](http://theatredelacite.com)

### **Rejoignez-nous !**



### **Écoutez-nous !**

 /theatredelaciteinter

Le Théâtre de la Cité internationale est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication – direction régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, la Cité internationale universitaire de Paris et la Ville de Paris. Avec le soutien du conseil régional d'Île-de-France pour les résidences d'artistes. Avec l'aide de l'Onda pour l'accueil de certains spectacles.

CRÉATION

# Maya Derén

**Daphné Biiga Nwanak**  
ET **Baudouin Woehl**

**DANSE /  
THÉÂTRE**

**6 → 11 MARS**

lundi, mardi – **20h**  
jeudi, vendredi – **19h**  
samedi – **18h**  
relâche mercredi

TARIF | **de 7 à 24€**  
SALLE | **Galerie**  
DURÉE | **1h30**

MISE EN SCÈNE, DRAMATURGIE, TEXTE ET COSTUMES

**Daphné Biiga Nwanak** et **Baudouin Woehl**

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **Wanda Bernasconi**

SCÉNOGRAPHIE **Arthur Geslin**

CRÉATION LUMIÈRE **César Godefroy**

CRÉATION SON ET RÉGIE GÉNÉRALE **Foucault de Malet**

CONSTRUCTION DE LA SCÉNOGRAPHIE **Atelier Gesture**

DIFFUSION **Jérôme Pique**

AVEC **Daphné Biiga Nwanak**, **Anna Chirescu** et **Baudouin Woehl**

*production* Palabres Palabres *coproduction* Théâtre de la Cité internationale, Le CCN-Ballet national de Marseille dans le cadre de l'accueil studio / Ministère de la Culture • Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National • Action financée par la Région Île-de-France - Fonds régional pour les talents émergents (FoRTE) • Avec le soutien du mécénat de la Caisse des Dépôts. Ce projet a bénéficié de l'aide à l'écriture de l'association Beaumarchais – SACD • *soutien* Centre National de la Danse (CND), Centre Dramatique National d'Orléans/Centre-Val de Loire, T2G-Gennevilliers, Centre international de rencontres artistiques (C.I.R.A Strasbourg), Théâtre National de Strasbourg (TNS) et nos remerciements particuliers à l'ensemble de la compagnie RB-Jérôme Bel. • La compagnie Palabres Palabres est en résidence au Théâtre de la Cité internationale, action financée par la Région Île-de-France dans le cadre de l'aide à la permanence artistique et culturelle.

- La maquette de *Maya Derén* a été finaliste du concours Danse élargie 2018 (Théâtre de la Ville).
- La compagnie Palabres Palabres est implantée dans la région Grand Est.



Mécénat

# Maya Deren

\* **Qui se souvient de Maya Deren?** Née en Ukraine en 1917, mais partie tout enfant aux États-Unis, elle a été l'une des grandes figures de l'avant-garde artistique de son temps. Réalisatrice expérimentale, elle fut aussi chorégraphe et inventa une nouvelle discipline : la vidéodanse. Prenant pour anecdote la découverte d'un clip de Beyoncé, Anna Chirescu, Baudouin Woehl et Daphné Biiga Nwanak s'appuient sur les écrits théoriques de Maya Deren pour explorer les rapports que les corps entretiennent avec les images. Ils incarnent ainsi des figures dont le mouvement, la parole et l'imagination sont travaillés par la technique, et ils déploient les promesses d'une pensée qui eut pour ambition de remonter le temps et de bouleverser l'Histoire.



Répétitions au Ballet National de Marseille ©Thierry Hauswaid

## ★ NOTE D'INTENTION

Si *Maya Deren* est le titre de notre pièce, il ne s'agit ni d'un portrait, ni d'un hommage, même si cette magnifique réalisatrice, relativement minorée, les mériterait. Son nom traduit plutôt une opération que nous déployons à partir d'elle et qui consiste à appliquer à nos corps les principes techniques qu'elle destinait à la caméra, à l'écriture cinématographique.

Pour cela nous avons décidé de passer par une fiction, que nous avons eu la joie d'écrire nous-mêmes et qui prend pour point de départ la situation d'un jeune homme qui vient d'être quitté par sa copine et qui par hasard tombe sur un livre qui trainait chez lui, les écrits théoriques de Maya Deren. Sa lecture le passionne tellement qu'il décide de se faire caméra et de voir le monde à la manière proposée par Maya Deren. Cette anecdote porte une question à laquelle nous tentons chaque jour de répondre en répétition : Comment partager un monde au sein duquel nos points de vue s'opposent, littéralement ? Une question qui est partie d'un constat simple, d'une discussion où nous nous disions que nous ne savons pas tellement ce qu'on appelle la réalité tant ce que nous percevons chacune et chacun est différent, et tant ces différences peuvent aujourd'hui être la source de conflits qui émaillent aussi bien nos vies intimes que politiques.

Nous y répondons avec nos mots, avec nos corps, ayant invité la danseuse et chorégraphe Anna Chirescu à nous rejoindre sur le plateau. Bien que la pièce ne soit pas achevée, à ce jour, nous lui avons confié notre idée de présenter la figure de Maya Deren, la pertinence de ses films, en traçant un parallèle chorégraphique et cinématographique avec le vidéo-clip *Single ladies* de Beyoncé. Nous voudrions en effet créer une pièce où culture savante et populaire, idée métaphysique et humour absurde, art de la parole et du mouvement, se tiennent la main en vue de créer de nouvelles formes, un vocabulaire qui nous ressemble.

– DAPHNÉ BIIGA NWANAK et BAUDOUIN WOEHL, février 2023



Capture d'écran du clip *Single Ladies* de Beyoncé

► **Pour voir le clip *Single Ladies* de Beyoncé**  
[youtube.com/watch?v=4m1EFMoRFvY](https://www.youtube.com/watch?v=4m1EFMoRFvY)

# ★ ENTRETIEN AVEC DAPHNÉ BIIGA NWANAK ET BAUDOUIW WOHL

● **Votre spectacle, plutôt que de rendre un simple hommage à Maya Deren, s'intéresse plutôt au geste artistique de cette grande figure de l'avant-garde américaine qu'elle a été entre 1940 et 1955. Comment vous-êtes-vous appropriés son œuvre foisonnante, de ses écrits théoriques à ses films expérimentaux?**

D'une manière extrêmement naïve! Nous avons découvert Maya Deren par hasard sur Wikipédia. Et dans la foulée, nous avons regardé ses films sur Youtube. Nous avons commencé par nous dire qu'ils étaient beaux, qu'ils contenaient toutes les techniques les plus intéressantes liées au montage de la narration au cinéma, que Maya Deren avait de l'humour, qu'elle était extrêmement forte pour se mettre elle-même en scène quelque part entre une héroïne hitchcockienne et Robinson Crusoé.

Lorsque nous avons pu mettre la main sur ses écrits théoriques, nous avons pris notre temps car sa prose est très complexe et même un peu aride. Sa manière d'écrire, tout comme ses films, est inclassable: elle mélange la théorie du cinéma, la critique, l'Histoire, la biologie... C'est un moment où nous nous sommes «spécialisés» en Maya Deren, tout en cherchant à ne pas perdre notre spontanéité à la lecture, car c'est ce qui se partage le mieux avec le public. Surtout, ce que nous ne comprenions pas ou qui nous paraissait abscons un jour devenait limpide et intime deux mois plus tard. Les pensées en système s'abordent comme la prise d'une forteresse: il faut avancer de place en place!

**«Sa manière d'écrire, tout comme ses films, est inclassable: elle mélange la théorie du cinéma, la critique, l'Histoire, la biologie...»**

● **Les écrits de Maya Deren sont justement évoqués par le biais d'une fiction dans laquelle un homme tombe sur un livre de la réalisatrice, alors qu'il vient d'être abandonné par une femme qui vient de le quitter. Dans quelle mesure avez-vous fait du théâtre le réceptacle d'une pensée qui questionne intrinsèquement l'art et la forme?**

Il fallait trouver une manière accessible de partager des questions théoriques ardues tout en convoquant les émotions qu'elles suscitent, qu'on soit sur scène ou dans la salle. Il y a quelques années, lors de nos études de philosophie, il nous arrivait d'être ému·e·s à la compréhension d'une idée complexe, au fait qu'un point de vue dans un texte théorique renverse en une seconde notre manière de voir le monde. Ce personnage – ajoutons également qu'il est complètement fauché – est très proche de ceux que nous étions il y a dix ans. En un sens, nous avons réinscrit dans une narration un moment de notre vie où nous n'avions pas grand-chose et où nous nous accrochions à la théorie pour affronter le quotidien et penser l'avenir malgré le scepticisme.

La mise en scène théâtrale permet cela: présenter toutes les strates d'une situation concrète mais aussi intellectuelle. Les écrits de Maya Deren en tant que texte et en tant qu'idées, leur réception par celui qui les lit, la manière dont cela change une vie, les performances possibles à partir d'elle: c'est cela même la richesse du théâtre. Le temps qui s'est écoulé entre notre première pièce et celle-ci nous a permis d'apprendre pourquoi et surtout comment nous voulions faire du théâtre, c'est-à-dire utiliser en 2022 des outils aussi naïfs que ceux de la représentation – le drame, la fiction et le jeu d'acteur et d'actrice – et de le faire dans une pièce appelant la vidéo et la performance.

● **Votre pièce est à la croisée entre le théâtre, la danse et la performance. Comment s'est déroulée la création du spectacle, entre vous, metteurs en scène et interprètes, et Anna, danseuse chorégraphe?**

Nous avons travaillé seul·e·s assez longtemps avant d'appeler Anna Chirescu une fois que nous étions arrivés à la limite de ce que nous pouvions performer sans technique chorégraphique. Ce moment a été une étape importante car il nous a permis d'être exigeant·e·s physiquement avec nous-mêmes, de ne pas déléguer la danse à un danseur ou une danseuse afin de faire état d'invention et de recherche chorégraphique sans virtuosité. Puis, lors qu'Anna est arrivée, nos demandes étaient suffisamment précises et documentées pour que nous ayons un dialogue avec elle, bien que nous ne soyons pas chorégraphes de formation. Nous avons surtout voulu travailler avec elle en raison de l'histoire qu'elle porte.

Anna est une danseuse contemporaine française, c'est-à-dire occidentale, ayant étudié au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Elle a dansé pendant plusieurs années le répertoire de Merce Cunningham dans un corps de ballet très connu.

Ce qui est intéressant pour nous, c'est la manière dont son profil dialogue avec les différents matériaux, qu'il s'agisse d'écart avec la danse de Beyoncé ou de son intimité avec les chorégraphes de la danse *post-modern*. À un moment, nous avons voulu essentiellement concentrer la pièce sur ces lignes de force, en la construisant autour des rejets et des filiations qu'exprimait la danse d'Anna, les répétitions suscitant beaucoup de questions et de débats. Mais nous ne l'avons pas fait. Nous nous sommes dit que nous ne voulions pas faire une pièce sur la danse, sur la forme, mais plutôt une pièce qui soit une proposition de forme pour la danse. Nous pensons que c'est là que réside notre travail d'artiste, ce à quoi nous convoque Maya Deren et les avant-gardistes en général.

«**Ce qui est intéressant pour nous, c'est la manière dont son profil dialogue avec les différents matériaux, qu'il s'agisse d'écart avec la danse de Beyoncé ou de son intimité avec les chorégraphes de la danse *post-modern*.**»

● **Votre pièce fait aussi la part belle à des figures plus contemporaines telles que Beyoncé. De quelle manière confrontez-vous l'art populaire et commercial avec un art plus expérimental que serait celui de Maya Deren?**

Nous avons conscience que nous nous situons au milieu d'un débat épineux qui oppose industrie populaire d'une part et création expérimentale d'autre part. Et l'argu-



Répétitions au Ballet National de Marseille ©Thierry Hauswald

mentaire, d'un côté comme de l'autre, nous intéresse. Par exemple, les uns dénoncent la manière dont une pop-star comme Beyoncé s'approprie les créations d'artistes qui ne bénéficient pas de sa couverture médiatique et économique, tandis que les autres reprochent son exclusion des institutions culturelles, rejetant par la même occasion tout ce qu'elle représente, aussi bien d'un point de vue politique qu'esthétique.

**« Or dans notre cas, c'est bel et bien Beyoncé qui nous a fait découvrir Maya Deren : nos réflexions sur la danse et la vidéo sont nées de ses clips. »**

Les premières sorties de résidence nous ont un peu déprimés. Pour certaines personnes, il n'était pas acceptable de lier ces deux sphères ou de remettre en cause leur « hiérarchie ». Or dans notre cas, c'est bel et bien Beyoncé qui nous a fait découvrir Maya Deren : nos réflexions sur la danse et la vidéo sont nées de ses clips. Comme pour la plupart des gens, l'art populaire a souvent ouvert notre accès à des créations plus exigeantes, qui demandent plus d'effort en tant que spectateur et spectatrice. Ce n'est pas un moment révolu : nous continuons à écouter de la pop ou à regarder de grosses productions cinématographiques car nous y trouvons des émotions et des récits absents ailleurs. Malheureusement et pour le moment, nous y voyons aussi des personnes et des manières d'être que nous ne trouvons que là. Ces deux catégories cohabitent toujours chez nous et nous voulons les faire cohabiter dans nos créations.

● **Le travail de Maya Deren est particulièrement reconnu dans le milieu de la danse contemporaine puisqu'elle a créé une discipline artistique à part entière, la vidéodanse, qui utilise le cinéma comme médium. Quelle place occupe l'image filmée dans votre spectacle, créé à l'ère du numérique ?**

Nous pensions créer une pièce incluant de la vidéo sur scène, d'abord en *live*, avant de nous concentrer sur la projection d'images d'archives. Pour des questions pratiques liées aux droits d'auteur, mais surtout pour radicaliser le propos, il se peut qu'il n'y ait finalement aucune vidéo dans ce spectacle ! Ce médium reste néanmoins au centre de la performance scénique.

Notre recherche porte sur le développement d'un corps contemporain ayant intégré les caractéristiques des machines numériques, un corps fait d'automatismes, qui filme plus qu'il ne voit et dont le mouvement et les déplacements rendent compte des articulations d'une mécanique interne que nous avons toutes et tous. C'est un peu « Frankenstein », mais nous n'avons besoin que de nos corps et de nos imaginations pour construire le monstre ! Un monstre ou plutôt un cyborg, si l'on s'en tient à la définition que développe Donna Haraway\* et que nous avons également croisée dans nos recherches. Pour le dire en un mot, nous avons cherché à faire spectacle de ce qui est une machine en nous, plutôt que d'employer des machines pour construire la pièce. ♦

**Propos recueillis par Aurélien Péroumal, décembre 2022**

\* Donna Haraway, *Manifeste cyborg* (A Cyborg Manifesto), éditions Exils, 2007



## ★ EXTRAIT DU **TEXTE** DE LA PIÈCE

Dans l'Histoire de l'humanité il n'y a qu'un seul instant durant lequel nous avons toutes et tous vu la même chose. C'est le xx<sup>e</sup> siècle. Avant, on a aucune image de la réalité, pas même une petite photo pour nous montrer à quoi ressemble le roi. Et puis quelqu'un arrive et invente la caméra. Au départ, on la sort un peu par hasard, au cas où, avant de s'apercevoir que sous les flashes, des moments totalement imprévisibles deviennent historiques. Comme les pas de côtés que fait le manifestant de la place Tien An Men avec son sac plastique vide à la main devant une rangée de chars militaires qui ne savent plus où aller. Ou comme le cerveau de John Kennedy qui éclate en rouge sur le tailleur rose de Jackie Kennedy pendant que sa voiture passe sur le fond vert du gazon de Dallas. Ou comme le premier concert des Beatles où il n'y a pas encore Ringo Starr et que Paul Mc Cartney chante *Besame Mucho*.

## ★ QUI EST MAYA DEREN ?

Maya Deren, de son vrai nom Eleanora Derenkowsky, est née le 29 avril 1917 et morte le 13 octobre 1961. Elle réalise ses premiers films en 1943, dont *Meshes of the afternoon*, à l'approche révolutionnaire pour l'époque. Elle-même décrit ses films comme expérimentaux, chorégraphiques, poétiques, métaphysiques. Elle réalise *A study in choreography for camera* en 1945.

Icône du cinéma underground, Maya Deren a influencé des générations de cinéastes, dont David Lynch. Femme libre, artiste radicale, elle est aujourd'hui redécouverte par les féministes. Elle s'est battue toute sa vie pour une liberté d'expression dans ses films, bien loin des normes hollywoodiennes et des carcans masculins.

« Il y a cette liberté de création, d'innovation, qu'on n'avait pas nécessairement dans le cinéma hollywoodien de l'époque. Au départ, on va dire que son cinéma va un peu dans tous les sens mais il y a une grammaire, une rythmique qui est là, qui pose souvent la fugue en musique. Il y a la répétition de mêmes personnages qui reviennent ou de mêmes bouts de séquences. Elle a fait un usage créatif du cinéma », décrit Julie Beaulieu, professeur de cinéma à l'Université de Laval au Canada et traductrice de *Maya Deren, Écrits sur l'art et le cinéma*\*.

[radiofrance.fr/franceculture/maya-deren-icone-du-cinema-experimental-7827467](http://radiofrance.fr/franceculture/maya-deren-icone-du-cinema-experimental-7827467)

### ★ POUR ALLER PLUS LOIN

◇ \**Écrits sur l'Art et le Cinéma* de Maya Deren, traduit de l'anglais par Eric Alloï et Julie Beaulieu avec la collaboration de Sébastien Côté, Éditeur – Paris expérimental

◇ *Study in choreography for camera*, film de Maya Deren :  
[youtube.com/watch?v=uFpCv1GkePY](https://www.youtube.com/watch?v=uFpCv1GkePY)

Quelques musiques qui pourront parcourir le spectacle :

- ◇ *Still Dre*, de Dr Dre
- ◇ *Zealots*, des Fugees
- ◇ les musiques aléatoires de Vittorio Gelmetti



Study in choreography for camera, de Maya Deren

## ★ BIOGRAPHIES

### ▪ DAPHNÉ BIIGA NWANAK

Daphné est née à Reims en 1991. Elle se forme à l'École de la Comédie de Reims puis au Théâtre National de Strasbourg où elle suit les enseignements de Laurent Poitrenaux, Stanislas Nordey et Bruno Meyssat. Elle découvre la danse contemporaine à travers le vocabulaire d'Odile Duboc, enseigné par Stéphanie Ganachaud, puis auprès de Loïc Touzé. Diplômée d'un master de philosophie Esthétique de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, elle consacre son mémoire à l'analyse de l'œuvre de Jérôme Bel.

Très tôt, elle débute son parcours professionnel en jouant dans *Cancrelat* de Sam Holcroft, mis en scène par Jean-Pierre Vincent pour le Festival d'Avignon en 2011, avant de jouer en 2014 dans *Les Nègres* de Jean Genet, mis en scène par Bob Wilson au Théâtre de l'Odéon. Elle participe par la suite aux créations de Maxime Kurvers, avec *Fassbinder-Aubervilliers* et *Dictionnaire de la Musique* au Théâtre de la Commune, et collabore avec le collectif de danse (La) Horde (*Cultes*, 2019). On la retrouvera dans la prochaine création de Séverine Chavrier, *Absalon, Absalon!*, à partir du roman de William Faulkner.

En tant que metteuse en scène et en raison de son parcours, Daphné cherche à croiser écriture théâtrale et écriture chorégraphique. Suite à son stage sur la création de *Crowd* mis en scène par Gisèle Vienne, elle décide de développer son vocabulaire artistique en écrivant ses propres pièces. Lors de ses deux résidences d'écriture au Watermill Center de New-York, elle achève l'écriture de *Lecture Américaine* qu'elle co-crée avec Baudouin Woehl au Théâtre de la Cité internationale à Paris.

### ▪ BAUDOUIN WOEHL

Baudouin est metteur en scène et dramaturge. Né à Mulhouse en 1991, il intègre la classe préparatoire littéraire du Lycée Henri IV à Paris avant de valider un Master de philosophie en 2014. Il décide par la suite de se consacrer essentiellement au théâtre, au conservatoire du 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris puis, plus spécifiquement en tant que dramaturge, à l'école du Théâtre National de Strasbourg où il est reçu en 2017. Son intérêt se porte très vite sur les dramaturgies liées aux gestes entourant la parole et de fait, à l'écriture de pièces chorégraphiques et/ou musicales. Il collabore par la suite avec Maud Le Pladec pour la pièce *Static Shot*, créée pour le Ballet de Lorraine en 2020, et retrouve la chorégraphe pour la création de *Counting stars with you (musique femmes)*, présentée au Festival Montpellier Danse en juillet 2021.

En 2020, il est collaborateur artistique auprès de François Chaignaud et d'Akaji Maro pour la pièce *GOLD SHOWER*, présentée au Festival d'Automne à Paris en octobre 2020. Sa collaboration avec François Chaignaud se poursuit pour la pièce *t u m u l u s*, portée conjointement avec Geoffroy Jourdain, présentée à travers l'Europe et au Festival d'Avignon 2022, puis prochainement pour *Cortèges* de Sasha J. Blondeau, François Chaignaud et Hélène Giannchini, qui sera présentée à la Philharmonie à Paris en 2023. Il collabore actuellement avec Vincent Thomasset et Valérian Guillaume en vue de leurs prochaines créations.

Dans ses collaborations comme dans ses propres mises en scène, Baudouin vise à interroger les structures politiques que l'Art adresse aux corps à travers les œuvres, qu'il s'agisse des corps des interprètes, de la fiction ou des spectateur·ice·s. En tant que metteur en scène, il adapte et met en scène *Joyeux animaux de la misère* de Pierre Guyotat, pièce pensée comme un récital des paroles et des gestes des corps dominés habitant l'œuvre de l'auteur, où son écriture rencontre les chants polyphoniques du xvi<sup>e</sup> siècle. Il fonde avec Daphné en 2020 le duo Palabres Palabres.

### ▪ ANNA CHIRESCU

Après une formation en danse classique au CNR de Paris, puis en danse contemporaine au CNSMD de Paris, Anna Chirescu complète sa formation académique à l'Université de Californie, Irvine, où elle suit notamment les workshops d'Yvonne Rainer, et parallèlement est diplômée en lettres modernes à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 et affaires publiques à SciencesPo Paris. Comme interprète, elle danse auprès de Jean-Claude Gallotta, Luc Petton, Marie-Laure Agrapart, Jean-Guillaume Weis, Bill Young Dance Company (New York), Liam Warren, Christine Bastin, Daniel Larrieu et Ashley Chen. Entre 2013 et 2020 elle intègre la compagnie du CDNC d'Angers dirigée par Robert Swinston avec qui elle se produit dans le répertoire de Merce Cunningham. Elle participe aux célébrations du centenaire du chorégraphe. En tant que chorégraphe, elle débute une collaboration avec le plasticien Grégoire Schaller en 2017 avec qui elle signe plusieurs pièces (*Les Indolents*, *Dirty Dancers*, *Ordeal by Water*), et signe sa première pièce *Vaca* en 2022. Elle collabore régulièrement avec des artistes de différents champs disciplinaires. Elle enseigne régulièrement des Masterclass et workshops dans des écoles de formation (Ménagerie de Verre, CNSM, CND) et assiste également François Chaignaud sur sa prochaine pièce *t u m u l u s* en collaboration avec les Cris de Paris.

#### ▪ ARTHUR GESLIN

Né en 1993, Arthur Geslin vit et travaille entre Paris et Sancerre où il développe sa pratique de la sculpture, des installations et de la scénographie. Diplômé des Beaux-Arts de Paris, dans l'atelier de Clément Cogitore et d'Emmanuelle Huynh, il a pu chercher les outils pour son travail aussi bien dans les liens avec le cinéma, en particulier avec le montage cinématographique, qu'avec les arts vivants à travers la danse ou le théâtre. Son travail se définit comme une recherche sur des dispositifs où le contrôle se veut proche de la rupture. Il cherche les limites de l'espace qu'il construit. Au sein de ses installations, le spectateur est invité à interagir, en activant des objets. Il performe au sein des infrastructures qui le conditionnent. Le dispositif expérimente le point de rupture où la valeur de l'objet bascule. Comme dans le théâtre d'objets, il laisse générer des potentialités. Par ce biais, une réflexion émerge sur la manière dont on s'approprie le monde et ce que le monde dit de nous. Travaillant régulièrement avec le théâtre, ses interventions et collaborations ont notamment pu être présentés au Théâtre National du Mans lors d'une création avec l'artiste Martine Schildge ou à l'Opéra de Montpellier pour des éléments scénographiques du *Bourgeois Gentilhomme* de Jérôme Deschamps.

#### ▪ CÉSAR GODEFROY

Après avoir été machiniste au théâtre puis régisseur plateau avec Hubert Colas et Alain Françon, César Godefroy se consacre depuis 2012 essentiellement au travail d'éclairagiste. Il a dernièrement collaboré aux créations de Nicolas Liautard (*Pangolarium*), à celle d'Antonin Tri Hoang dans le cadre du Festival d'Automne à Paris (*Chewing gum silence* puis *Disparitions*), de Guillaume Vincent à l'Odéon (*Les mille et une nuits*), de Maëlle Poésy au Festival d'Avignon (*Sous d'autres cieux*), celle d'Arnaud Meunier (*Pourquoi j'ai pris mon père sur mes épaules*), celle de Samuel Achache en collaboration avec l'Ensemble Correspondances (*Songs*) et celle de Mathias Moritz (*Du sang aux lèvres* puis *Purge*). Il travaille pour la saison à venir avec Samuel Achache et l'Orchestre de l'Opéra de Lyon pour l'opéra *Hansel et Gretel* puis avec Jeanne Candel et l'Académie de l'Opéra de Paris pour l'opéra *Le Viol de Lucrece* aux Bouffes du Nord. César Godefroy a d'abord été formé à l'école Olivier de Serres à Paris en architecture et scénographie, puis comme machiniste-constructeur en DTMS avant de rejoindre l'école du TNS à Strasbourg.

#### ▪ FOUCAULT DE MALET

Né en 1996 à Senlis (Oise), Foucault développe rapidement un goût pour la musique, la littérature et le théâtre par ses pratiques amateurs. Il choisit d'intégrer un BTS Audiovisuel en Son au Lycée Henri-Martin de Saint-Quentin avant de suivre une licence d'arts de la scène à l'université de Lille en 2018. Parallèlement, il travaille au Biplan, salle de concert et de théâtre lilloise où il développe ses compétences de régisseur son. Cette escapade lilloise lui donne l'occasion de rencontrer un certain nombre de structures et de compagnies (le Flow, les Maisons Folies, Cie Maskantète, Cie Devant Nous). En septembre 2019, il entre à l'École du Théâtre National de Strasbourg comme élève régisseur-créateur, mu par sa curiosité pour les différentes disciplines que propose cette formation. S'il est principalement reconnu en tant que créateur son, il est aussi amené à travailler en tant que créateur lumière, régisseur général ou régisseur plateau sur différents projets. Également bassiste, il travaille actuellement comme musicien et régisseur sur la prochaine création de Mathieu Bauer, *Donnez-moi une raison de vous croire*.

#### ▪ WANDA BERNASCONI

Wanda étudie le jeu au conservatoire du cinquième arrondissement de Paris avec Stéphanie Farison. Son parcours théâtral l'emmène à travailler dans un cadre d'étude avec Olivier Martin Salvan. Elle collabore avec Garance Maillot sur le spectacle *Marco*, sorte de duo où elles portent désespérément la voix de Marco, jeune femme de 26 ans ayant fui la Tchétchénie du fait de son homosexualité. Elles y rencontrent Daphné Biiga et Baudoin Woehl qui les aident à la création et les invitent à le jouer au théâtre de la Cité internationale dans le cadre du festival «Le 14<sup>e</sup> des Fiertés» en novembre 2021. En 2022, elle assiste Nicole Genovese à la mise en scène sur le spectacle *Bien sûr oui ok*. Sa rencontre avec le théâtre de François Gremaud marque un tournant dans son parcours théâtral, elle l'assiste à la mise en scène en décembre 2020 sur son spectacle *Giselle...* au théâtre de Vidy Lausanne. Depuis elle est animée par une recherche, celle du corps en mouvement créant des imaginaires dans l'espace, obsédée par la recherche de théâtralités différentes, la multidisciplinarité, le décalage, le clown et l'Idiotie. Elle s'intéresse à la performance et à la danse en participant à une performance au Dance First Think Later à Genève en 2022, dirigé par Marco Berrettini. Elle crée avec Lucile Rose le solo-en-scène *C'est extra, c'est extra* d'après le roman *Jusqu'aux os* de Claudine Galea dans lequel elle questionne et creuse ces recherches-là. Le solo reçoit le prix spécial du jury aux Plateaux Sauvages en juin 2022 dans le cadre du Tremplin Propulsion.